

TEMPERATURE

Du 21 mai 1900.

Table with 2 columns: Time (7h, 8h, 9h, 10h) and Temperature (Fahrenheit, Centigrade).

Bureau météorologique.

Washington, 21 mai — Indications pour la Louisiane — Temps — beau mardi et mercredi; vents frais de l'est.

A NOS LECTEURS.

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs que Mrs. Mayence, Fayre & Cie, Directeurs du Comptoir International de Publicité, 18, Rue de la Grange-Batelière, nos correspondants à Paris, mettent avec empressement leur bureau à notre disposition, permettant à nos amis qui iront à Paris durant l'Exposition Universelle de 1900, de lire la collection de notre journal que nous enverrons régulièrement par chaque courrier.

ELECTIONS MUNICIPALES.

DÉPARTEMENTS.

Nos lecteurs sont fixés quant aux dernières élections françaises. Au lendemain même de ces élections, nous en avons parlé dans nos dépêches et dans d'autres circonstances encore. Nous croyons intéressant cependant de publier le tableau ci-dessous :

Frontignan [Hérault]. — La liste radicale est élue. Boussac [Creuse]. — Tous les républicains sont élus. Commercy. — Les 23 candidats républicains sont élus. Arras. — La liste républicaine est élue avec forte majorité. Calais. — Les socialistes ont la majorité. Dans les autres communes du bassin houiller, les municipalités républicaines maintiennent malgré une concurrence ardente.

Flaissière, maire socialiste sortant, obtient 20,000 voix. [Résultats de 56 sections sur 69]. Les autres listes ont recueilli, réunies, 23,000 voix environ. Lille. — Les élections dans tout le département du Nord sont excellentes au point de vue républicain. De nombreux gains ont été réalisés. A Lille-ville, cinq socialistes sont élus au premier tour. Ballottage pour les autres sections. MM. Delory, maire socialiste sortant, et Barrois, député modéré, en ballottage.

MORT DU DR. GUSTAVE DEVRON. Nous empruntons à la Revue de l'Athénée Louisianais, fascicule du 1er mai, le juste hommage rendu par M. Alcée Fortier à celui qui fut son compagnon de travail pendant nombre d'années et dont la mort est vivement déplorée au sein de la docte société.

léans, sur l'horticulture en Louisiane. En 1885 il publie un travail sur le calendrier mexicain et sur un Montézuma ou Mactézuma, mort à la Nouvelle-Orléans le 25 octobre 1836; en octobre 1886 il donne un aperçu intéressant d'un voyage au Canada, et en novembre, il explique la carte de l'ancienne Louisiane; en 1887 il complète les renseignements donnés sur Mactézuma en 1835, et lit des extraits de diverses lettres ayant trait à l'histoire coloniale de la Louisiane; en 1889 il publie une lettre du Père Raphaël, datée de la Nouvelle-Orléans, le 8 mars 1723 et fait quelques remarques critiques sur l'histoire de cette époque.

LA STATUE DE MAUPASSANT A ROUEN. A GUY DE MAUPASSANT, LA PETITE PATRIE. Telle l'inscription à graver au socle du monument qui lui élève la ville de Rouen et qui sera inauguré le dimanche 27 mai. Il était naturel que Rouen prit cette initiative. Maupassant est un enfant de la vieille cité normande comme Flaubert. Après avoir érigé une statue au père, elle en devait une au fils.

andaces des prochaines Soirées de Médan. Il est intéressant de relever les traits de cette genèse de l'œuvre, de la manière et du talent de Maupassant à l'heure où Rouen dresse sa statue au rond-point du Jardin Solferino. C'est un comité essentiellement, on ne dira pas local, mais régional, qui est chargé de redresser ce superbe hommage de marbre et de bronze au compatriote mort si jeune — emporté quarante ans en plein épanouissement de maturité.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

La Dot Fatale.

GRAND ROMAN INEDIT. Par Georges Maldagne. TROISIEME PARTIE. IV (Suite.)

ves de la Justice... Quant à supposer que Chérie parlait, non... Mais ayez foi en moi... Je jure qu'elle est innocente... Lorsqu'elle reviendra, accueillez-la avec des paroles qui lui feront oublier son martyre volontaire... Vénérez-la, c'est une sainte!

Elle devait fuir de cette façon. On comprenait que Chérie l'eût frappée, on l'excusait. Ainsi la conviction la plus répandue était celle de sa culpabilité. Le père la Bique restait atterré. Revenu au banc de pierre, il y demeura assez longtemps pour que Six-Sous, planté devant lui, s'ennuyât ou devinât dans sa jouquette de chien dévoué, que son maître était triste, se mit à pousser de petits cris plaintifs.

financé, se remettait promptement de l'agitation causée par la rencontre, sous le platane, de l'ancien errant au milieu du groupe de paysans. Elle attendit le jeune homme qui arrivait en sens inverse. —Tiens, Soucaud! Nous avons passé chez vous, afin de savoir si, n'étant pas venu aujourd'hui, vous viendriez demain.

—Je me demande ce qui s'est passé... ce qui est cause d'un pareil changement. —Voilà! ici, au Val-Rose, la plus grande partie des gens croient notre Chérie coupable. Albéric frémit. Il répondit pourtant: —J'en avais peur. —Moi pas... je n'aurais jamais supposé une chose pareille... tétus, pichou, tétus comme de vraies mules... Je te traitais de fou, pour que ça te sorte un peu de la tête, je pensais comme toi, au fond... à présent, je te l'avoue.

—Je me demande ce qui s'est passé... ce qui est cause d'un pareil changement. —Voilà! ici, au Val-Rose, la plus grande partie des gens croient notre Chérie coupable. Albéric frémit. Il répondit pourtant: —J'en avais peur. —Moi pas... je n'aurais jamais supposé une chose pareille... tétus, pichou, tétus comme de vraies mules... Je te traitais de fou, pour que ça te sorte un peu de la tête, je pensais comme toi, au fond... à présent, je te l'avoue.

—Je me demande ce qui s'est passé... ce qui est cause d'un pareil changement. —Voilà! ici, au Val-Rose, la plus grande partie des gens croient notre Chérie coupable. Albéric frémit. Il répondit pourtant: —J'en avais peur. —Moi pas... je n'aurais jamais supposé une chose pareille... tétus, pichou, tétus comme de vraies mules... Je te traitais de fou, pour que ça te sorte un peu de la tête, je pensais comme toi, au fond... à présent, je te l'avoue.